

Tout le plaisir de retrouver Charlotte

► Charlotte Vanden Eynde est au Kunsten, avec un beau solo de pur mouvement.

Nous étions partagés entre le désir et l'appréhension en allant revoir la chorégraphe et danseuse Charlotte Vanden Eynde, pour son nouveau solo "Shapeless" à la Raffinerie dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts. Désir, car cette jeune femme de 36 ans, aux longs cheveux blonds est une de nos chorégraphe les plus talentueuses qui a su, dès son premier spectacle, créer un univers à elle et qui travaille comme rarement, le corps, le mouvement, les images. Plutôt timide, qualifiée de danseuse moyenne par ses profs, elle a réagi en inventant un monde à elle, formidable, en faisant comme elle le dit, "du Charlotte". Dans "Benenbreken", créé pour la fin de ses études de danse, elle est allongée sur une petite table, vêtue de sous-vêtements blancs démodés. Elle remue les jambes, gratte l'air, le mouvement est un peu gauche et, de temps

en temps, elle répète que "les jambes peuvent se casser; des jambes droites, c'est plus beau que des jambes arquées". Dans "Map Me" ("Cartographie-moi"), jouant avec son corps avec une imagination stupéfiante, elle y démontrait à nouveau qu'elle a une vraie vision, originale. Plus proche parfois des arts plastiques et des performances que de

la danse proprement dite.

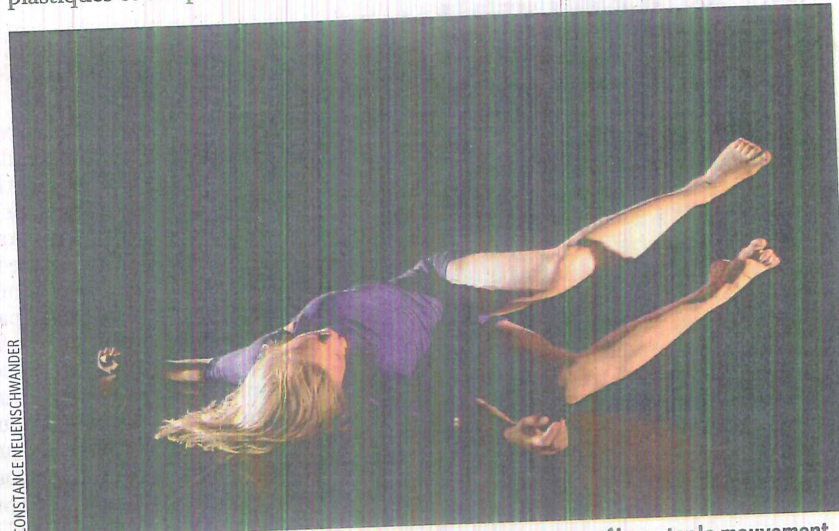
Après s'être essayée à une œuvre plus ambitieuse au Kunsten en 2005, elle a longtemps disparu, s'occupant de ses enfants. Mais sans doute aussi, hésitant, travaillant. Le désir d'être à nouveau séduit par son travail, allait de pair avec la peur que cette traversée du désert n'ait brisé sa singularité. Heu-

reusement, il n'en est rien.

Pourtant "Shapeless" est différent, c'est du pur mouvement, incessant, déconstruit comme aurait dit Derrida. Chaque fois, le geste dérape, glisse, découvre autre chose. Au début, elle saute, danse, tourne, roule, comme une petite fille en courte robe bleue ravie de bouger son corps. On a peur que ce ne soit "n'importe quoi", mais il s'agissait de quitter par le mouvement nos schémas habituels pour arriver alors, à l'invention qui se multiplie dans son spectacle, au mouvement qui dévoile le corps : elle tire sur ses cheveux, fait la bascule sur une jambe tendue, alterne tension douloureuse et immobilité, se couche sur la scène et bouge lentement ses jambes comme un ballet d'oiseaux étranges, fait tomber ses jambes comme des paquets... Jouant subtilement avec la musique (dont un beau texte de Brigitte Fontaine) et des lumières, on retrouve sa magie et le plaisir de voir du "very Charlotte".

Guy Duplat

→ A la Raffinerie, vendredi à 20h30 et samedi à 18h. Tél. : 070/222199



Charlotte Vanden Eynde joue des jambes et des cheveux pour réinventer le mouvement.

CONSTANCE NEUENSCHWANDER